

curavi et diligenter recognovi, optavi continuo occasionem quam illustrissimus Verjusius Christianissimi regis ad Germaniæ principes legatus, perquam mihi familiaris, modo hic præsens, offert, hunc codicem tuto ad te mittendi, ut eruditos ingenii tui labores hoc saltem munere adjuvarem atque excitarem. Cogitavi quidem antehac ipse has epistolas notis illustratas publicare; sed gravioribus reipub. curis districtus, tibi, vir doctissime, hanc modo provinciam do. Ubi codice meo quantum libuerit usus fueris, cum eum tuo commodo nobis restitutas velim. Vale, et illustrissimo hero tuo D. Colberto mea defer officia cum salute plurima.

Paderbornæ vi Id. April. 1672.

In eo igitur Regesto sive libro continentur epistolæ quas Innocentius III ad diversos scripsit occasione schismatis quod tum erat in imperio Germanico, tum etiam eæ quas alii ad illum de eodem negotio scripsere. In quo illud in primis observandum est, nullam ex his epistolis exstare in libris epistolarum qui per annos pontificatus digesti sunt, quia Innocentius, jam ab initio prævidens hanc causam varios ac multiplices eventus habituram, constituit peculiarem istius magni negotii collectionem facere. Nos tamen, quia Regestum illud non habebamus eo tempore quo secundus liber recusus est, in illum coniecimus priores duas epistolas libri de negotio imperii, quas inveneramus in Annalibus ecclesiasticis Odorici Raynaldi, et ad librum secundum pontificatus pertinere constabat (4). Cæterum licet in nonnullis epistolis hoc Regesto contentis, quæ a viris clarissimis editæ sunt, episcopus Ostiensis qui in Germaniam missus est cum Leone cardinale Sanctæ Crucis vocetur *Hugo*, itaque etiam interdum scriptum sit in exemplari quo usus sum, constanter tamen *Hugolinum* vocavi, quia certum est illi hoc nomen fuisse. Quod admonere visum est, ne quis me malæ fidei insimulet.

Ne quid vero, quantum ad meam curam attinet, huic editioni deesset, addidi *Gesta Innocentii III*, scripta ab auctore illorum temporum, eadem sane quæ illustrissimus episcopus Monspelienis olim ediderat ex codice ms. collegii *Fuxensis*, sed multo meliora. Ad ea autem emendanda usus sum duobus antiquis exemplaribus; quorum unum exstat in bibliotheca regia, aliud nobis exhibuit humanitas illustrissimi viri *Caroli Mauriti Tellierii* archiepiscopi *Remensis*. Usus præterea sum exemplo quod vir celeberrimus et alter historiæ nostræ parens *Andreas Duchesnius* manu sua descripserat ex veteri codice ms. *Ecclesiæ Podiensis*, qui multis in locis præstat reliquis duobus.

Præterea in gratiam studiosorum juris canonici adnotavi eas epistolas quæ sunt in corpore juris; et ut facilius inveniri quæque possit, earum elenchum alphabeticum institui. Porro in epistolis illis emendandis usus sum duobus antiquis codicibus mss., uno bibliothecæ *Colbertinæ*, altero monasterii *Sancti Albini Andegavensis*. In primo continentur tertia, quarta et quinta compilatio *Decretalium*; in altero tertia tantum.

Constitueram olim notas edere ad loca quædam istarum epistolarum illustriora aut difficiliora; sed penuria otii factum est ut mutarem consilium.

In fine necesse visum est veniam tarditatis deprecari, quod opus ante quindecim annos inceptum, tam sero exit in lucem. Multæ fuerunt occasiones quæ me coegerunt supersedere hoc labore, præcipue vero quia diu expectavi exemplaria librorum bibliothecæ *Vaticanæ*; qui si darentur in vulgus, maximam lucem asferrent historiæ ecclesiasticæ illorum temporum, multumque conducerent ad ostendendam magnam quæ tum erat *Romani pontificis* auctoritatem.

Vale, lector, et piis *Innocentii* manibus bene precare.

(4) *Has Registro super negotio Romani imperii restitimus. EDIT. PATR.*

VIRORUM CLARISSIMORUM

BREOUIGNY ET LA PORTE DU THEIL

MONITUM

Ad suam *Innocentii* Regestorum anecdotorum editionem (1).

La collection générale des pièces relatives à l'histoire de France a été divisée en deux parties, dont la première contiendra séparément les chartes, diplômes et autres actes originaux proprement dits, tandis

(1) *Diplomata, Chartæ, Epistolæ et alia documenta ad res Francicas spectantia, ex diversis regni exterarumque regionum archivis ac bibliothecis, jussu regis Christianissimi, multorum eruditorum curis,*

que la seconde renfermera les lettres des papes, des rois et autres personnages distingués dans l'histoire.

Il nous a paru naturel de placer, exclusivement et de suite, dans la première section de la 11^e partie, les lettres des papes. Mais ce recueil des lettres des papes, par lequel nous avons cru devoir commencer cette seconde partie de notre collection générale, n'a point dû remonter aux premiers siècles de la monarchie française. Depuis longtemps tout ce qui peut exister de lettres relatives à la France, des papes antérieurs au XIII^e siècle, est connu, et a été publié dans différents ouvrages indiqués par la *Table chronologique des diplômes, chartes, titres et actes*, qui s'imprime au Louvre; la plupart se trouvent rassemblées soit dans les Collections des conciles, soit dans la Collection des historiens de France; et celles qui pourraient n'avoir point encore été imprimées, le seront infailliblement dans la suite du *Recueil général des lettres des papes*, que D. Coutant avait préparé, recueil dont ce savant religieux n'a donné, il est vrai, que le premier volume, en 1721; mais dont le second volume, entièrement terminé, existe manuscrit dans la bibliothèque de Saint-Germain des Prés, et ne saurait manquer de paraître incessamment.

Il n'en est pas de même pour les lettres des papes postérieurs au commencement du XIII^e siècle. Il en existe un nombre immense qui n'a jamais été publié; et celles que l'on peut déjà connaître, éparses dans une multitude de livres dont il n'est pas aisé de se procurer la jouissance, n'ont jamais été réunies en un corps. D'ailleurs, c'est précisément à cette époque que jadis les éditeurs des Collections des conciles ont cessé d'y insérer, et que les éditeurs de la Collection des historiens de France cesseront de donner ces sortes de monuments historiques, comme ils l'ont eux-mêmes annoncé. Quant à D. Coutant, il a prévenu, dans le titre de son recueil, qu'il s'arrêterait à cette époque, et, en effet, il n'a rien rassemblé de relatif aux temps ultérieurs.

Ainsi, tant pour éviter les doubles emplois que pour compléter les recueils déjà connus des Lettres des papes, notre collection a dû commencer au XIII^e siècle.

Elle débute par ce qu'on appelle les *Regestes du pape Innocent III*, dont le pontificat, qui date des premiers jours de l'an 1188, dura près de dix-neuf ans.

Les *Regestes d'Innocent III* sont divisés en autant de livres que le pontificat de ce pape a duré d'années. Baluze en a publié dix; savoir, les livres I, II, V, X, XI, XII, XIII, XIV, XV et XVI. C'était tout ce qu'il en avait recueilli dans les différents manuscrits dont il avait pu se procurer la communication. Le célèbre littérateur n'ignorait pas que dans les archives du Vatican il existait un exemplaire des *Regestes* plus étendu; mais tous ses efforts pour en obtenir une copie avaient été superflus.

De nouvelles recherches, ordonnées par le gouvernement, ont été moins infructueuses, et, plus heureux que Baluze, nous sommes parvenus à nous mettre en état de procurer au public la jouissance de tout ce qui restait de lettres anecdotes d'Innocent III. Ce pape, l'un des plus fameux qui aient occupé la chaire de saint Pierre, était, comme on sait, de l'illustre famille des comtes de Segni, famille connue encore aujourd'hui à Rome sous le nom de *Conti*, et dont était également issu le pape Innocent XIII, élu en 1721, mort en 1724. Durant ce dernier pontificat, les neveux du pape avaient profité de la circonstance pour tirer des archives du Vatican une copie fidèle des *Regestes* du plus célèbre des différents papes que leur maison avait donnés jadis à l'Eglise. Ces *Regestes* étaient pour les parents d'Innocent III et d'Innocent XIII une espèce de titres de famille, et il était naturel qu'ils désirassent d'en placer au moins un exemplaire dans leurs archives domestiques. C'est d'après cette copie, dont la fidélité ne saurait être révoquée en doute, et qui nous a été communiquée par feu M. le cardinal Conti, secrétaire des Brefs du pape Pie VI, que nous publions aujourd'hui les *Regestes* qui manquaient dans l'édition de Baluze.

L'exemplaire des archives de la maison de Conti, de même que celui des archives du Vatican, indépendamment des deux premiers livres, absolument conformes à l'édition de Baluze, contient les livres III, V, VI, VII, VIII et IX.

Le livre III est fort mutilé, puisqu'il n'est composé que de 57 lettres, tandis que tous les autres livres en contiennent chacun environ 250. Mais cette portion ne laisse pas d'être extrêmement intéressante, attendu qu'elle renferme précisément les lettres relatives au divorce de Philippe-Auguste.

Le livre IV manque absolument, et l'on ne connaît point encore de bibliothèque ni d'archive où il s'en trouve aucun exemplaire.

Le livre V paraît n'être pas complet. Cependant, tel qu'il est, il est bien plus étendu qu'il n'était dans les manuscrits dont Baluze a pu se servir.

*plurimum ad id conferente congregatione S. Mauri, eruta; notis illustrarunt et ediderunt L. G. O. FEU-
DIX DE BREQUIGNY, unus e quadraginta viris Academiae
Franciæ, Inscriptionum ac humaniorum Litterarum
Parisiensis Academiae, necnon Antiquariorum Lon-
dinensium, etc., socius; F. J. G. LA PORTE DU THEIL,
eiusdem Inscriptionum ac humaniorum Litterarum*

*Parisiensis Academiae et nonnullarum aliarum Aca-
demiarum socius. — Pars altera, quæ epistolas continet.
Tomus primus Innocentii III papæ epistolas anecdotas,
quotquot, in Archivis Vaticanis hucusque delitescen-
tes, in Collectione Baluziana olim desiderabantur,
exhibens. — Parisiis 1791, in fol., apud Joannem Lu-
cam Nyon et filium, bibliopolas.)*

Les livres VI, VII, VIII et IX, à peu près égaux entre eux pour le nombre des lettres, semblent nous être parvenus entiers.

Ainsi le nouveau recueil qui paraît aujourd'hui pour la première fois, remplit la vaste lacune que la collection publiée par Baluze offre entre le livre II et le livre X.

Les livres X, XI, XII, XIII, XIV, XV et XVI, comme nous l'avons dit, se trouvent dans la collection de Baluze.

Les livres XVII, XVIII et XIX sont perdus, ou s'ils existent quelque part, on l'ignore.

Dans une collection destinée à réunir seulement les pièces relatives à l'histoire de France, nous aurions dû peut-être nous borner à donner les lettres qui, sous quelque aspect, ont trait à cette histoire; et, en général, nous nous proposons bien de nous renfermer dans ces limites; mais, pour le pontificat d'Innocent III, une considération particulière, qui sans doute frappera jusqu'aux lecteurs les moins attentifs, nous a déterminés à agir différemment.

Des lettres que contiennent ces nouveaux Regestes d'Innocent III, plus des deux tiers étant relatifs à l'histoire de France, devenaient partie intégrante et nécessaire de notre collection; l'autre tiers seulement, étranger à cette histoire, aurait pu être retranché de nos deux volumes; mais, par ce retranchement nous eussions perdu l'avantage précieux de compléter, autant qu'il est possible aujourd'hui, l'édition des Regestes d'un pape fameux dans l'histoire générale de toute l'Europe.

Sans doute, parmi les lettres qui forment le nouveau recueil que nous publions aujourd'hui, on en trouvera plusieurs qui étaient déjà connues, différents auteurs de l'histoire ecclésiastique, principalement Rzovius et Raynaldi, en ayant inséré dans leurs ouvrages un certain nombre, soit en entier, soit par extraits; mais nous ne craignons pas d'affirmer que la très-majeure partie, surtout de celles qui peuvent intéresser notre histoire nationale, était restée jusqu'à présent anecdote; et de celles dont les écrivains de l'histoire ecclésiastique avaient déjà fait usage, la plupart paraîtront nouvelles, puisque nous les donnons plus amples et plus correctes qu'elles n'avaient encore paru.

C'est surtout à l'égard des *Décrétales* que notre édition aura cet avantage. Nul pape n'a joui, dans les matières canoniques, d'une autorité pareille à celle qu'exerçait Innocent III. Le nombre des *Décrétales* émanées de lui seul égale, s'il ne surpasse, le nombre des *Décrétales* émanées de tous les autres papes ensemble. Mais on sait que les *Décrétales*, même dans les éditions les plus exactes et les plus riches en commentaires, n'offrent que des passages tronqués; on trouvera ici les lettres entières, d'où l'on a jadis extrait ce qui forme les décrets ou décisions. Ceux des lecteurs que de pareils objets peuvent encore intéresser nous sauront gré peut-être de l'exactitude scrupuleuse avec laquelle nous avons marqué toutes les variantes que présente le texte suivi et complet de ces lettres elles-mêmes dans les Regestes.

Nos deux volumes ne contiennent pas seulement la totalité des Regestes anecdotes que renfermaient les archives de Saint-Pierre; nous y avons ajouté :

1° Un assez grand nombre d'autres lettres du même pape, également anecdotes, et toutes relatives à des Eglises de France, qui ont été recueillies dans les archives de différents monastères, et envoyées au dépôt destiné à cet objet par les savants que le gouvernement avait chargés de ce soin.

2° Une nouvelle édition de la Vie (écrite en latin) du pape Innocent III. Cet ouvrage, intitulé *Gesta Innocenti PP. III*, se trouve également à la tête du recueil de Baluze et dans celui de Muratori; mais nous le donnons ici bien plus correct et plus étendu, d'après un manuscrit de la bibliothèque *Vaticellane* (c'est-à-dire des Pères de l'Oratoire de Saint-Philippe de Néri à Rome), et nous y avons joint un assez grand nombre de notes historiques et chronologiques.

3° Une espèce de sommaire de lettres relatives à la France, des années 17, 18 et 19 du pontificat d'Innocent III. Cette sorte de supplément aux Regestes perdus, des trois dernières années, est extrait d'un manuscrit des archives de Saint-Pierre.

NOTITIA EX CONCILIIIS.

(Mansi, XXII, 687.)

Innocentius, ejus nominis tertius, Lotharius antea appellatus, juvenis triginta annorum vel paulo amplius, sed egregie prudens et eruditus, mirabili omnium consensu ex cardinale diacono, altero die

post obitum Cœlestini papæ quinti, nimirum Idibus Junii, anno 1198, creatus est pontifex tempore Ottonis quarti regis Germaniæ; cui contra Philippum Barbarossæ filium reclamantem magis favens, co-

ronam imperii cum benedictione solita contulit, et ex causa justissima vicissim abstulit. Nam cum donationem illam, qua Mathildis filia Rogerii principis Siciliae Marchiam Apuliae Romanae Ecclesiae donaverat, ille post impetratam imperii coronam, tanquam invalide citra consensum imperii principum lactam sibi vindicasset; ac praeterea etiam contra jusjurandum quod paulo ante emiserat, ut beatus Antoninus tertia parte Chronici titulo decimo nono adnotavit, Apuliam et Calabriam vi et armis sibi subjiciens, mandatis apostolicis obedire contemneret, papa sententiam excommunicationis primum, ac postea privationis et depositionis in eum ferens, Sigefrido archiepiscopo Moguntino, ut est apud Trithemium in Chronico Hirsaugiensi, praecipit ut per totam Alemanniam imperatorem excommunicatum et ab imperio depositum denuntiaret: quod et fecit. Interea cum Otto archiepiscopum persequens neque de absolutione petenda, neque de transactione ineunda quidquam curaret, Innocentius papa Fridericum II, Henrici sexti filium ex Constantia, de consilio regis Franciae, ex voluntate etiam certorum principum Germaniae, et Sicilia evocatum in Alemanniam misit, mandans principibus imperii ut ipsum in imperatorem susciperent. Otto cum exercitu suo Friderico quidem occurrit; sed derelictus a suis, loco cedere, et in Saxoniam secedere compulsus est. Fridericus vero ab omnibus tanquam rex, in conventu principum Aquisgrani habito, susceptus est. Postea Otto contra Philippum Francorum regem, qui Friderico studebat, in bellum una cum rege Angliae avunculo suo, cumque Brabantiae duce et comite Flandriae profectus, apud Tornacum superatus, ac demum anno Domini 1216 ab omnibus desertus, et praementis dolore infirmatus, meritaque oppugnationis Romanae sedis poena Deo vindice multatus, post multas angustias mortuus est. « Initio pontificatus sui, » ait Rogerus, qui sub ipso historiam Angliae scripsit, « statum curiae in melius mutare volens, majorem partem janitorum et ostiariorum curiae adjecit, ut conquerentes tam clerici quam laici, liberiores ad eum haberent accessus. » Et paulo infra: « Post consecrationem illius, praefectus et tribuni Urbis et caeteri Romani exegerunt ab eo re-

ditus et consuetudines quas praedecessores sui Romani pontifices iis impendere solebant. Quibus ipse respondit se hoc nunquam facturum, cum, si fecisset, contra Deum et in praedudicium Romanae Ecclesiae faceret. Quod Romani audientes irruerunt in bona illius, et diripuerunt ea; ipse vero excommunicavit eos. » Hierosolymitanae urbis, quam sub Urbano III Saraceni occupaverant, recuperationem plurimum exoptans, litteris legatisque missis, omnes ad hoc bellum est cohortatus; secutusque praedecessorum suorum vestigia, ad depravatos mores populi corrigendos, ad haereticos damnandos, et principes populumque ad terram sanctam recuperandam, Lateranensem synodum oecumenicam XII indixit, eique inter cxxii episcopos praesedit. Ad omnes pene Europae reges et episcopos litteras salubrium consiliorum plenissimas scripsit, quas legi, et ut ait Trithemius in Chronico Hirsaugiensi, in judiciis observari mandavit. Eodem auctore Livonia, ut ait Blondus, fidem Christi amplexa fuit. Hujus pontificis mandato per Simonem comitem Montfortensem, Germanorum auxilio fretum, Albigenses haeretici in Gallia ante annos aliquot exorti, partim fugati, partim vero per legatum sedis apostolicae ad poenitentiam et unionem Ecclesiae recepti fuerunt. Hoc tempore sanctus Dominicus, Hispanus, ordinem Praedicatorum, sanctus Franciscus ordinem Minorum, in Italia instituerunt, multosque haeticorum et infidelium ad fidem Christi converterunt.

Almaricus de viginti erroribus convictus, cum sectariis pluribus Parisiis post obitum exhumatus, combustus est. GREGORIUS libro VI. Haeticorum eorum, qui Trithemio auctore in Alsatia docebant esum carni quovis tempore, etiam in Quadragesima, licitum esse, fornicationem, ut quae naturali inclinationi conveniens foret, non esse prohibitam, octoginta apud Argentinam uno die combusti fuerunt. Pontifex dum post haec tandem pacis faciendae causa inter Pisanos et Genuenses Perusium se contulisset, in oppido illo mortuus est, ut ait Urspergensis, decimo sexto Kalendas Augusti, anno Domini 1216, peractis in pontificatu suo annis octodecim, mensibus quinque, et aliquot diebus.